

## Assemblée générale extraordinaire de l'A.n.l.c.p (Association Ngondo pour la lutte contre la pauvreté) Les membres renouvellent leur confiance à Micheline Potignon Ngondo

Convoquée par décision n°024/Anlcp/Ben/Sg/03 du 25 juillet 2013, l'assemblée générale extraordinaire de l'A.n.l.c.p (Association Ngondo pour la lutte contre la pauvreté) s'est tenue, dimanche 4 août dernier, au Forum Mbongui de Pointe-Noire, sous le patronage de Micheline Potignon Ngondo, présidente de la dite association, avec la participation de nombreux adhérents, sympathisants et membres des six arrondissements de la ville océane, ainsi que des délégués venus des départements du Kouilou, du Niari, de la Bouenza, de Brazzaville, des Plateaux et de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest. On a aussi noté la présence de quelques responsables des O.n.gs, associations et mutuelles sœurs. A l'issue de cette assemblée générale, Micheline Potignon Ngondo a été réélue, à l'unanimité, comme présidente de l'A.n.l.c.p.

**D**ans son mot de circonstance, à l'ouverture des travaux de l'assemblée générale extraordinaire, Charles-Baudelaire Douniama, secrétaire général de l'A.n.l.c.p, a expliqué aux participants la motivation qui a conduit à la convocation de ces assises, avant de dresser le bilan du bureau sortant: «Les raisons qui ont conduit à la convocation de cette assemblée générale extraordinaire sont de trois ordres, à savoir: l'état de délabrement et l'hibernation des organes dirigeants; la sous-évaluation de la structure et la léthargie des membres. Ces maux sont liés aux nombreux cas de décès et aux déplacements des membres consécutifs à leurs affectations dans d'autres localités. Pour donner une nouvelle impulsion à notre association, la tenue de cette assemblée extraordinaire était devenue plus que nécessaire et urgente. Le but poursuivi, ici, est donc d'apporter un sang nouveau dans les instances diri-



Micheline Potignon Ngondo.

geantes de notre association, afin qu'elle continue à jouer, pleinement, son rôle de conseil, d'orientation, de réalisation, d'incitation, d'information et de sensibilisation au service des personnes défavorisées et démunies, ainsi que de plaider auprès des institutions. Nous allons choisir, désigner



Micheline Potignon Ngondo et Charles Baudelaire Douniama.

certaines membres aux différents postes de responsabilité. Il serait prudent et nécessaire qu'il soit mis en exergue, au premier plan, les critères de disponibilité, de discipline, de sacrifice et d'éthique, dans le choix à opérer. Cette redynamisation doit se faire dans la sérénité, la compréhension mutuelle et surtout la responsabilité. Pour sa part, Micheline Potignon Ngondo, dans son allocution d'ouverture, a exprimé toute sa gratitude et ses remerciements aux O.n.gs, associations et mutuelles sœurs, pour avoir honoré de leur présence ladite cérémonie. Elle a salué et loué l'action des membres et sympathisants de l'A.n.l.c.p qui, grâce à leur soutien, leur enga-

gement et leur détermination, n'ont ménagé aucun effort, pour que l'association ait une assise et un ancrage réel sur l'échiquier associatif national et International. Micheline Potignon Ngondo a réaffirmé sa ferme volonté de redoubler d'ardeur, dans la poursuite et la promotion des objectifs et idéaux de l'A.n.l.c.p. Au terme des travaux, un conseil d'administration de vingt membres a été mis en place, assorti d'un bureau exécutif national de neuf membres, dirigé par Micheline Potignon Ngondo. Une commission de contrôle et d'évaluation de trois membres, dirigée par Joseph Akouala-Mongo, et un comité de gestion de la mutuelle, de neuf membres, dirigé par la pré-

sidente nationale, ont été également mis sur pied. Peu avant la cérémonie de clôture et fidèle à sa vocation sociale et humanitaire, Micheline Potignon Ngondo a remis des kits scolaires à douze élèves de l'école Arche de Noé, dont elle est la promotrice. Ces élèves ont été ainsi congratulés pour avoir satisfait, cette année, au concours d'entrée en classe de Sixième. Soulignons que sur proposition du conseil d'administration, l'assemblée a adopté deux motions: celle de soutien à Denis Sassou Nguesso, président de la République, et celle de gratitude à la présidente réélue de l'A.n.l.c.p.

Equateur Denis NGUIMBI

### Bureau Exécutif national

Présidente: Micheline Potignon Ngondo; Vice-Présidente: Françoise Moulopo Birinda; Secrétaire général, chargé de l'organisation et de la mobilisation: Charles Baudelaire Douniama; Secrétaire, chargé de l'administration et matériel: Jean-Claude Demamoud; Trésorière générale: Françoise Noëlle Elenja; Trésorier général adjoint: Paul Roger Miyalou Massala; Secrétaire chargé des activités économiques: Joseph Bakoumina; Secrétaire, chargé du genre: Suzane Lekouma; Secrétaire à la communication et aux relations publiques: Léonard Ngoma Tono.

### Commissaire de contrôle et de vérification

Président: Joseph Akouala Mongo; Vice-Président: Jean-Daniel Moukoko; Secrétaire: Brice Achille Bosselas.

### Comité de gestion de la Mutuelle

Présidente: Micheline Potignon Ngondo; Secrétaire Rapporteur: Gabriel Pambou Loemba; Secrétaire aux affaires sociales: Honorine Ntalan; Trésorier: Ludovic Mboulou-Youlou; Commissaire aux comptes: Pascal Mboumba; Membres: Jacqueline Noumouboha; Brigitte Djonde, Martine Tchitembo et Jean-Michel Kalinga.

## Première édition du «Challenge entrepreneurial du bassin du Congo» à Brazzaville

# Les transports: un triple avantage, pour diversifier le tissu économique du Congo

Les transports favorisent l'investissement, génèrent des activités et permettent de faire du Congo un futur hub sous-régional. Depuis dix ans, les chantiers d'infrastructures de transport, financés par l'Etat, à partir notamment des recettes tirées du pétrole, ne manquent pas et ont déjà eu un très grand impact. A la clé, une densification des échanges internes et externes, notamment dans la sous-région et une multitude d'opportunités d'affaires.

### Port en eau profonde et aéroports

Dans la cité océane, les travaux d'extension et de réhabilitation du Port autonome de Pointe-Noire, en particulier du parc à conteneurs, avancent à grands pas. A terme, Congo-Terminal, concessionnaire du parc à conteneurs, disposera de 32 hectares de terre-pleins et de 1500 mètres de quais dont 800 mètres en mesure d'accueillir des navires à très fort tirant d'eau (15 mètres) et pouvant transporter plus de 7.000 conteneurs E.v.p (Equivalent vingt pieds). L'objectif de faire de Pointe-Noire une plateforme du trafic de transbordement vers les pays d'Afrique centrale sera, alors, atteint. Plusieurs aéroports ont, par ailleurs, été construits (Oyo-Olombo), réhabilités (Ouessou, Dolisie, Impfondo...) ou reconstruits dont celui de Maya-Maya, à Brazzaville, dont l'extension à venir fera de la capi-

talé congolaise un hub aérien sous-régional. A Pointe-Noire, un deuxième terminal, consacré aux vols internationaux, est en chantier. Plus lente est la réhabilitation du C.f.c.o (Chemin de fer Congo-Océan). Mais déjà, de nouveaux matériels roulants (trains et locomotives) ont été mis en service et des voies rénovées.

### Densification du réseau routier

Côté routes, l'objectif de relier le Sud et le Nord du pays par deux grandes dorsales, l'une à l'Est, formée des routes nationales n°1 et n°2, et l'autre à l'Ouest, de construire des départementales et d'assurer des connexions avec les pays voisins, se concrétise. Partis de la ville océane, les travaux de bitumage de la route nationale n°1 ont dépassé Dolisie et devraient atteindre Brazzaville en 2014. Sur la route nationale n°2, qui mène de la capitale à Oues-

so, des tronçons sont en reconstruction et en construction. La réalisation de la dorsale Ouest, une première dans l'histoire du pays, dont le tracé reliera Pointe-Noire à Sembé, dans la Sangha, via Dolisie, Sibiti, Zanaga, Lékana, Oboyo, Ewo, Kellé et Mbomo, des zones où des projets miniers sont en développement, avance. Ici et là, des départementales sont bitumées et les premières connexions avec le Gabon, le Cameroun et l'Angola en voie d'achèvement. La jonction avec la RD Congo sera opérée par le projet pont route-rail entre Brazzaville et Kinshasa, la capitale du grand voisin. D'autres chantiers (réhabilitation des ports fluviaux, construction d'un port minier à Pointe-Noire et d'une voie ferrée destinée à évacuer les minerais de fer du Congo, qui partirait de la Sangha pour rejoindre le port maritime via Zanaga et Mayoko) renforceront ces infrastructures.

### Impact sur l'activité économique et les niveaux de vie

Autant dire que le maillage du pays en infrastructures de transport aura des retombées économiques et sociales importantes. La construction ou la reconstruction des routes a déjà permis de fluidifier les échanges inter et intra départe-

tements et de stimuler la production agricole. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre aux points de déchargement des transporteurs routiers où les commerçants s'activent pour emballer manioc, bananes plantains, fruits et autres produits cultivés dans le Pool et les Plateaux qu'elles écoulent ensuite sur les marchés de la capitale. Avec l'ouverture de la route menant à Dolisie, Pointe-Noire est mieux approvisionnée en denrées agricoles provenant du Niari notamment. Ce n'est pas tout. «En développant les échanges, les infrastructures de transport participent à la réduction des différentiels de prix entre régions rurales et urbaines, et entre les deux grandes villes du pays. Le différentiel de prix du ciment entre Brazzaville et Pointe-Noire, résultant entre autres du manque d'infrastructures, en est un exemple», analyse Frédéric Nzé, co-organisateur du forum «Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo», qui se tiendra début octobre à Brazzaville.

### Ouvrir la sous-région aux opérateurs congolais

En limitant l'approvisionnement et les services sociaux de base, comme la santé et l'éducation des petites cités et des villages, la rareté ou la mauvaise qualité des infrastructures

de transport contribue aussi à la pauvreté. D'où la désertification de l'arrière-pays provoquée par l'exode rural et la concentration de la population à Brazzaville et à Pointe-Noire. A l'évidence, la densification des infrastructures ne pourra qu'inverser la tendance et démultiplier les retombées positives des transports sur l'économie nationale. D'aucuns seraient portés à croire que cela opérera surtout les activités et les chiffres d'affaires des sociétés chargées de leur gestion, ou ceux des forestiers, des pétroliers et des miniers. Pas du tout. En réhabilitant la vocation de transit du Congo, «les infrastructures ouvriront le marché sous-régional, voire les marchés internationaux, aux opérateurs économiques nationaux. Cela stimulera les projets industriels, agricoles, touristiques et autres dont l'essor ou la rentabilité est actuellement limité par l'étroitesse du marché congolais, qui ne compte que quatre millions d'âmes», insiste Frédéric Nzé. Dans ces conditions, l'intégration régionale prend tout son sens.

### Stimuler le transport et les métiers liés aux transports

Pour que les infrastructures aient un réel impact positif sur les économies locales, leur ren-

forcement doit être soutenu par une politique de décentralisation dynamique, pour «créer un ressenti de proximité entre tous les centres régionaux et les deux grandes villes», souligne Frédéric Nzé. Et pour qu'elles jouent à fond leur rôle de catalyseur de l'économie, il reste à susciter les vocations de transporteurs de passagers et de marchandises, pour permettre aux producteurs locaux de valoriser et d'écouler leurs produits sur les grands marchés urbains et à l'étranger. Et aux populations de voyager dans de bonnes conditions. Voire de faire du tourisme. «Le tourisme ne concerne pas que les étrangers. Les Congolais doivent aussi découvrir leur pays», souligne Marie, une courtière.

L'essor de services liés aux transports est également à encourager. Pour l'heure, ils font souvent défaut. «Entre Pointe-Noire et Dolisie, il n'y a aucune aire de repos le long de la route. On ne peut donc pas s'arrêter, boire ou manger, admirer la forêt du Mayombe ou acheter les produits locaux», déplore Marie. Stations d'essence, garages, hôtels, buvettes, restaurants, chaînes de froid, espaces de repos, échoppes proposant les produits du terroir, boutiques d'artisanat le long des grands axes routiers, dans les gares et les aéroports... Tout est à faire. «Des maintenant, il faut former des acteurs locaux aux métiers liés aux transports ainsi qu'aux techniques modernes de gestion et leur offrir des petits crédits pour démarrer leurs activités», conclut Marie.

Muriel Devey MALU-MALU  
RICE (Réseau International des Congolais de l'Extérieur)